

DOSSIER D'ENQUÊTE · 4 × 4

Le prochain village

Trois-Corbeaux — un soir de prêche

Le rapport

Cet automne-là, le village avait pris l'habitude de monter au manoir du coteau à la nuit tombée, dans le froid et la brume — Anselme Corbel avait prêté sa grande maison au prêcheur, et il fallait arriver tôt pour avoir une chaise. Fernand Brunet avait une voix qui faisait pleurer des gens sans qu'ils sachent pourquoi, et il comptait les âmes ramenées à la prière comme un marchand compte ses ventes. Même l'abbé Célestin, qui pense du bien de tout le monde, se méfiait de cet homme-là. Depuis le printemps, une femme d'ici ne rentrait plus chez elle : ses deux enfants dormaient chez leur grand-mère, et la table de sa maison restait mise pour un seul. Au matin, Fernand devait repartir prêcher dans un autre village, et cette femme-là avait déjà fait sa valise pour le suivre. Il ne repartira nulle part : on l'a trouvé mort à la fin de la soirée, son carnet refermé sur une dernière ligne — le nom de cette femme d'ici. Les fidèles étaient tous redescendus chez eux, et on avait poussé le grand portail pour la nuit. Il ne restait là-haut que ceux qui faisaient marcher le manoir : aucun n'a caché ce qu'il pensait de Fernand, mais l'un d'eux a menti sur sa soirée.

1. Denise Lavoie, 57 ans

La secrétaire du manoir : c'est sa main qui recopiait les annonces de Fernand et les lettres qui préparaient son arrivée ailleurs. Elle avait aussi emmené sa voisine l'entendre une première fois, en croyant bien faire, et tout Trois-Corbeaux la tient pour celle qui a vidé cette maison-là.

2. Hector Thériault, 64 ans

Le majordome : les soirs de prêche, il ouvrait la porte à Fernand et annonçait son nom à voix haute. Le reste du temps, il rentrait dans une maison où sa femme, épousée sur le tard, ne revenait plus, et où les chambres des enfants restaient froides.

3. François Leclerc, 29 ans

Le cuisinier : parrain des deux petits, il avait sa place à la table de cette famille tous les dimanches depuis cinq ans. Il n'y a plus de dimanches, plus personne à cette table, et il nourrit maintenant les fidèles de Fernand.

4. Irène Legault, 54 ans

La régisseuse : elle commande les livraisons et tient le calendrier du manoir, où elle a inscrit elle-même chacune des soirées de Fernand. La femme qui ne rentre plus chez elle, c'est sa fille : à son âge, Irène a de nouveau deux enfants à coucher, et plus une seule soirée à elle.

LES ARMES

Le flacon d'arsenic · La fiole de digitale · Le couteau à découper · L'écharpe de soie

LES LIEUX

La cave · La bibliothèque · L'écurie du manoir · Le salon

Le prochain village

Les règles de cette affaire

- Chaque lieu contient exactement un suspect et une arme. Chaque suspect et chaque arme se trouve dans un seul lieu.
- Les pièces du dossier sont vraies. Exactement un témoignage est faux ; tous les autres sont vrais. Le menteur n'est pas nécessairement le coupable.
- La scène du crime désigne le lieu du meurtre. Retrouvez le suspect et l'arme qui s'y trouvaient.
- Une croix écarte une association, une coche la confirme. Il faut une seule coche par ligne et par lieu dans chaque groupe (suspects ou armes) ; après une coche, barrez les autres cases de la ligne et de la colonne dans ce même groupe.
- Une seule accusation : notez votre coupable et votre arme pour le lieu du crime indiqué dans le dossier, avant d'ouvrir le corrigé séparé.

1 **TÉMOIGNAGE — HECTOR**
« Irène portait l'écharpe de soie sur les épaules. »

2 **TÉMOIGNAGE — HECTOR**
« L'écharpe de soie ? Elle était dans la bibliothèque. »

3 **TÉMOIGNAGE — DENISE**
« Hector avait la fiole de digitale à la main. »

4 **TÉMOIGNAGE — IRÈNE**
« Le flacon d'arsenic n'était ni à la cave, ni dans la bibliothèque, ni au salon. »

5 **TÉMOIGNAGE — FRANÇOIS**
« Au salon, Hector et Irène ne se quittaient pas. »

6 **TÉMOIGNAGE — DENISE**
« François n'était pas au salon. »

7 **TÉMOIGNAGE — DENISE**
« Le flacon d'arsenic était juste devant moi. »

8 **LA SCÈNE DU CRIME**
Le docteur Feuillet a constaté la mort de Fernand au salon, où son corps avait été découvert.

Le prochain village

Croisez. Éliminez. Accusez.

Suivez la ligne du suspect ou de l'arme jusqu'à la colonne du lieu. Notez une croix si l'association est impossible, une coche si elle est certaine. Reportez les exclusions dans les autres cases.

Suspects et armes	La cave	La bibliothèque	L'écurie du manoir	Le salon SCÈNE DU CRIME
SUSPECTS				
Denise				
Hector				
François				
Irène				
ARMES				
Le flacon d'arsenic				
La fiole de digitale				
Le couteau à découper				
L'écharpe de soie				

Mon accusation

Au lieu du crime indiqué dans le dossier, j'accuse :

Le suspect	L'arme

Une seule accusation. Le corrigé vous attend dans un fichier séparé.